ISABEAU d'ECOSSE

duchesse de Bretagne

1426-1494

Benoît Goullin

Isabeau Stuart, fille du Roi d'Ecosse, est née à l'automne 1426

Le Roi d'Ecosse, Jacques Ier, avait des rapports difficiles avec l'Angleterre ; Il faut rappeler qu'il était resté 18 ans prisonnier à Windsor, et libéré seulement en 1424, il a donc cherché des alliances avec la famille royale française, mais aussi le duc de Bretagne.

La sœur aînée d'Isabeau, Margaret, née en 1424, épousa en 1436 le dauphin (il ne sera sacré Louis XI, roi de France en 1461)

En 1428, Jacques I^{er} avait accepté d'épouser Margaret, âgée de cinq ans, avec le dauphin Louis, futur Louis XI. Cependant, Jacques avait obtenu que sa fille ne se rende pas en France avant d'être plus âgée, et le mariage ne fut célébré que le 24 juin 1436 au château de Tours par l'archevêque de Reims

La Bretagne combattait alors contre les Anglais aux côtés de la France. Le frère de Jean V de Bretagne était le connétable de Richemont. (Il sera duc de Bretagne en 1457/1458)

Vers 1430, les ambassadeurs d'Ecosse et de Bretagne essayèrent d'organiser une union entre Isabeau et François, fils du duc de Bretagne : François avait 16 ans, mais Isabeau n'avait que 4 ans !
Ce projet ne se réalisa pas, car Jean V, le duc de Bretagne se réconcilia avec sa cousine Yolande d'Aragon et ils marièrent leurs deux enfants François et Yolande d'Anjou, princesse des Deux-Siciles, en 1431, à Nantes. Elle avait 19 ans, et François 17 ans.

Mais, en 1440, Yolande d'Anjou, cette première épouse de François mourut ; le chancelier d'Ecosse pensa à relancer le projet de mariage d'Isabeau. (Le chancelier assurait la régence, car le roi Jacques Ier était mort assassiné en 1437, et le nouveau Roi, frère d'Isabeau, Jacques II, n'avait que 7 ans à la mort de son père)
Des négociateurs bretons furent reçus en Ecosse, et en revinrent optimistes, mais ils se demandaient si la princesse Isabeau d'Ecosse plairait au duc.
« *Elle est assez belle, le corps droit, bien conforme semblant propre à avoir des enfants ; mais elle n'a pas grand discours en ses propos et semble assez simple »*
Ce à quoi le duc répondit :
« Mes amis, retournez en Ecosse et ramenez-là ; elle est tout ce que je désire, et je n'en aurai point d'autre, vos femmes intelligentes font plus de mal que de bien »

Le contrat de mariage date du 19 juillet 1441
Elle se maria religieusement avec François le 30 octobre 1442, dans le château d'Auray
Le duc Jean V le Sage, mourut le 28 août 1442, et son fils François fut couronné duc de Bretagne à Rennes le 8 décembre 1442.

Isabeau était très belle, et le couple de François et Isabeau semble avoir été heureux.
De plus, contrairement à ce qu'avaient dit les ambassadeurs, elle était cultivée et composait des poèmes.
Ils eurent deux filles dans les premières années de leur mariage, Marguerite et Marie.

Par contre, sa sœur Margaret forma un couple malheureux avec le futur Louis XI, et ils n'eurent pas d'enfant.
Le couple que Margaret forma avec le Dauphin était des plus mal assortis : elle était raffinée et éprise de littérature, lui, méprisait ses goûts.
Celle-ci, délaissée par son époux et ne pouvant avoir d'enfants, avait trouvé un dérivatif dans l'art poétique. Elle passait des nuits entières à composer des rondeaux ; sa cour comptait des

poètes. Son époux le dauphin Louis la soupçonnait d'ailleurs d'avoir des liaisons avec des poètes de son entourage ; ce dont la dauphine se défendit jusqu'à son lit de mort.

Margaret mourut jeune de la tuberculose ou d'une pneumopathie, en 1445 : elle avait 20 ans.

Et en 1450, c'est le duc François I *le bien aimé*, qui meurt le 17 juillet, au manoir de Plaisance, à Saint-Avé.

Dans son testament du 22 janvier 1450, François II assigne en douaire à son épouse Isabeau, les seigneuries de Guérande, Suscinio et les possessions ducales en l'île de Rhuys, la seigneurie et le château du Croizic, et l'île de Batz.
Et il lui confie la garde de leurs deux filles : Marguerite et Marie.
Mais, les deux filles sont exclues du trône de Bretagne, selon le droit nouveau introduit par le traité de Guérande (1365).
Malgré les protestations de la cour d'Ecosse, les deux princesses n'héritèrent pas du duché, et François Ier avait désigné comme successeur son frère Pierre.

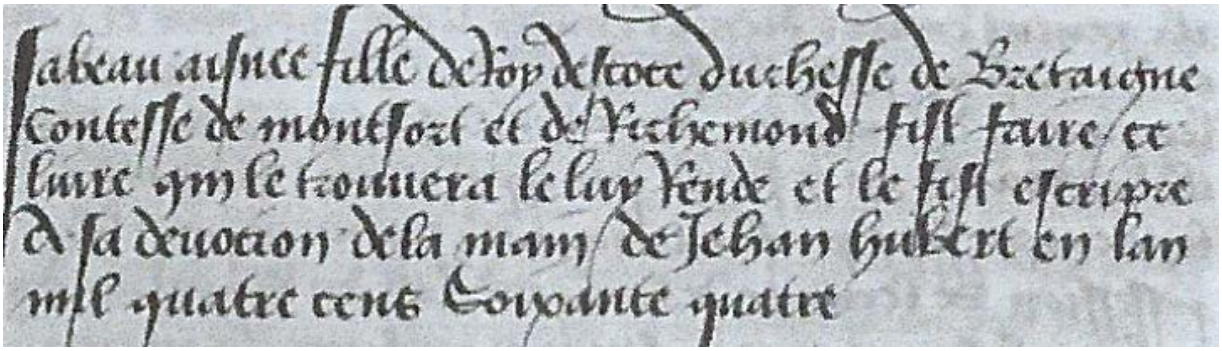
Isabeau, jeune veuve de 24 ans, fut demandée en mariage par le prince de Navarre, Carlos de Viana. Le roi d'Ecosse insista et pensant que sa sœur était relativement prisonnière et mal traitée en Bretagne, il envoya une ambassade conduite par l'évêque de Galway, Garde des Sceaux qui se rendit auprès de Charles VIII, qui les envoya voir directement le duc Pierre II et Isabeau ; celle-ci affirma être parfaitement traitée et que son douaire était régulièrement payé par Pierre II, contrairement au royaume d'Ecosse qui n'avait toujours pas payé sa dote depuis onze ans. Elle affirma qu'elle ne voulait pas retourner en Ecosse pour se marier, et qu'elle ne voulait pas quitter la Bretagne où elle était heureuse.

Par contre, son époux défunt avait prévu le mariage des deux filles

- Marguerite épousa en 1455 son cousin, qui sera le duc François II de Bretagne de 1458 à 1488. (+ 1469)
- Marie épousera en 1462, Jean de Rohan, un des plus puissants nobles de Bretagne

Les décès de sa sœur Marguerite et de son mari avaient été bien sûr un grand chagrin pour Isabeau, et elle fit faire un **''livre d'heures enluminé''** en leur mémoire : elle demandera au copiste Jehan Hubert de reprendre « le livre des Vides et des Vertus » du frère Laurent d'Orléans, un livre que ce dominicain avait réalisé pour le Roi Philippe III le Hardi au XIII° siècle , qui se nommait ''la Somme le roi'', ou ''le Mireur du monde, que aucuns appellent Vices et vertus''. C'était un livre de morale chrétienne.

La copie de Jehan Hubert date de 1464, comme on peut le dire dans l'extrait du texte (ci-dessous)



Frontispice

du livre d'heures d'Isabeau Stuart duchesse de Bretagne

Devant une Vierge de Pitié,
nous pouvons voir à genoux :
-la duchesse Isabeau
et ses 2 filles :
- Marguerite, qui est l'épouse de François II, duc de Bretagne
- Marie, qui est l'épouse de Jehan de Rohan

Les robes des trois princesses représentent leurs armoiries
- moitié lion de gueule d'Ecosse et moitié hermines de Bretagne, pour Isabeau
-moitié hermines de Bretagne de son père et moitié hermines de Bretagne pour son époux, pour Marguerite,
- moitié hermines de Bretagne de son père et moitié macles d'or sur fond de gueules de la famille de Rohan, pour Marie.

Les trois saints qui les entourent sont saint François d'Assise,
Saint Pierre, et Sainte Madeleine

Après la mort du duc François Ier, Isabeau resta vivre à Suscinio, mais elle séjournait souvent au manoir de Lestrénic à Séné. C'est un manoir où la cour de Bretagne aimait bien résider depuis le début du XVI°, et que Pierre II avait fini par acheter le 24 avril 1450.

Le duc Pierre II succède à son frère François Ier, mais ne règne que de 1450 à 1457.
A sa mort, son épouse, Françoise d'Amboise, voulut entrer dans la vie religieuse, alors que son entourage voulait la remarier (elle n'avait que 30 ans). Mais, elle tenait absolument à mener une vie consacrée. Le duc François II de Bretagne autorise la fondation du couvent des Carmélites au Bondon le 19 juin 1462 (l'acte fut d'ailleurs signé au manoir de Lestrenic) et Françoise d'Amboise entre dans les ordres en 1468.

Lobineau[1] écrit qu'en 1487, l'armée française entra en Bretagne ; Vannes capitule le 5 juin, les français sont à Auray le 6 août, qui capitule le 31 octobre. La duchesse Isabeau était alors en séjour à Suscinio, et Le duc François II, craignant que les français ne se conduisent mal envers elle, l'envoya chercher pour la faire amener près de lui à Guérande.

En juillet 1488, c'est la fameuse bataille de Saint Aubin du Cormier entre les bretons et les français. La défaite des bretons signa la fin de l'indépendance de notre province. Les combats continueront jusqu'en 1491, où les français s'emparent de Rennes et le roi de France Charles VIII épouse Anne de Bretagne (après avoir fait annuler son premier mariage avec Maximilien d'Autriche.)

Isabeau passera les dernières années de sa vie dans ''**La maison des trois duchesses**[2]'', rue de la Bienfaisance à Vannes, près de la Cathédrale.
Les trois duchesses ayant résidées dans cet hôtel sont Isabeau d'Ecosse, veuve de François Ier (duc de Bretagne de 1442 à 1450), Françoise d'Amboise, veuve de Pierre II (duc de 1450 à 1457) et Catherine de Luxembourg, veuve de Arthur de Richemont (duc en 1457-1458).
Françoise d'Amboise n'a pas dû séjourner beaucoup dans cet hôtel, car veuve en 1457, elle est rentrée dans les ordres en 1468. Catherine de Luxembourg est décédée en 1488.

Maison des Trois Duchesses *rue de la Bienfaisance* *Vannes*	

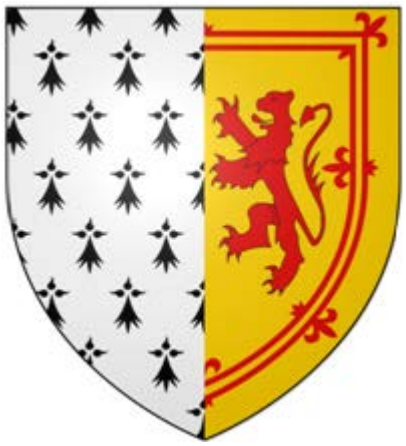
[1] Lobineau, Histoire de Bretagne, p 776-777
[2] Dit aussi ''Hôtel des 3 duchesses''

Isabeau a donné un calice en vermeil, qui est encore actuellement dans le trésor de la paroisse de Séné, accompagné d'un patène.
Tous deux sont classés par les Beaux-Arts (1922)

<table>
<tr>
<td> </td>
<td>Calice en vermeil (argent doré)
Haut : 21cm, diamètre.: 15 cm, pied 6 lobes arrondis
Un des lobes porte les armoiries d'Isabeau
le lobe opposé porte une scène de la crucifixion avec la vierge et Saint Jean
ce calice est signalé dans l'inventaire de l'argenterie de la Cathédrale Saint-Pierre de Vannes en 1488 (mais, est-ce celui-là ?- D.Mens)
Cette œuvre d'origine nantaise, de Jean Pigein qui y a laissé son poinçon d'orfèvre, aurait appartenu en 1517 à Jean Le Petit, vicaire d'Arradon, puis, sans raison connue, elle a été attribuée à la paroisse de Séné
(peut-être, était-il d'Arradon et vicaire à Séné ? – D.M)

sous la base se lit l'inscription
"J.LE PETIT L'ENE ARRADON</td>
<td>
Armoiries
d'Isabeau d'Ecosse
sur le pied du Calice</td>
</tr>
</table>

Isabeau meurt le 14 octobre 1494, et est enterrée dans la Cathédrale Saint Pierre.



Armoiries de la duchesse Isabeau
-à gauche : les hermines de Bretagne
-à droite : le lion rampant (de gueule) d'Ecosse